

Intervention de Richard PRZYBYLSKI (gaz Houille)

Résumé

- D'abord j'ai présenté le collectif GazHouille 62, sa formation
- puis quelques-unes de ses actions : la manifestation en avril 2014, la fête de la convergence des luttes en juin 2014, l'intervention à Artois com en décembre 2014 (communauté de communes du bruaysis et du béthunois) avec envoi d'un moratoire par le président d'Artois Com,
- Nombreux tractages à Houdain à Divion et d'autres villes limitrophes, à Lille, à Avion,
- Les nombreux passages dans les journaux (la voix du Nord, l'avenir de l'Artois à Divion, Houdain, Lens et Lille),
- nombreuses manifestations à Lille, à Arras...

J'ai rappelé l'importance d'être uni et de se battre contre tous les projets inutiles car nous n'obtiendrons rien seul.

Je voudrais remercier encore tous les participants de cette balade en vélo ou en voiture partis de Divion ou d'Arras car ils provenaient de tout le Nord et le Pas-de-Calais.

Merci encore

Mic Ric pour GazHouille62

Intervention de Michèle GOOSSENS et Gabriel BERTEIN (Mag'houille en Gohelle)

Un collectif d'opposition au forage d'Avion a été créé ; il se nomme mag'houille en Gohelle. Michèle a parlé de cette création.

Il est vital, pour stopper ce projet inutile, climaticide, nuisible, d'informer largement les habitants, non seulement ceux des villages proches des 2 forages, mais aussi dans les communes du permis du Sud Midi. Celui ci visait un énorme territoire allant d'ouest en est, de près de St Pol à Douai, et du nord au sud, du pays minier jusqu'à une ligne est/ouest passant entre Arras et Bapaume.

Nous avons mis à profit un autre projet, celui du "Grand Arras" , pour informer les habitants de nombreuses communes du secteur arrageois, que leurs territoires étaient aussi menacés par des forages de gaz... Cela a d'ailleurs énormément agacé le président

de la CUA Mr Philippe Rapeneau, qui plus est en tant que 4ème vice président de la nouvelle région, en charge de la transition énergétique ! Laisser faire ces recherches et exploitation de gaz dans notre région est un non-sens énergétique, en complète contradiction avec les recommandations du GIEC et avec la COP 21. Or le président de la CUA n'est pas opposé à ces recherches, il l'a déjà affirmé sur les ondes radio régionales.

Il nous faut continuer d'informer et de dénoncer l'aberration de ce projet. De plus, notre Etat ferait un joli cadeau à cette entreprise privée en lui rachetant à prix d'or l'énergie qu'EGL -nouvellement nommée Française de l'Energie- compte produire par des petites unités de centrales à gaz. Or rappelons que l'argent de l'Etat , c'est nos impôts ! Et pour vous faire sourireEGL démarre une campagne de pub en vantant l'énergie locale produite avec du gaz local....ça fait "consommons local".... faut oser ! ...eh oui ils osent !

Toute notre énergie sera mise pour que les premiers forages ne se fassent pas . IL n'est pas question de laisser faire ce projet qui va encore plus saccager et salir l'image de notre région.

Ensemble nous allons agir et réussir

Intervention résumée de Christine POILLY

(Houille-ouille-ouille 59/62)

FdE (Française de l'Energie -ex EGL) n'a pas de ressources propres, est surendetté et cherche un moyen de recapitaliser dans l'objectif de racheter GAZONOR (qui s'occupe exclusivement pour l'instant de récupérer le grisou dans les galeries creusées pour l'extraction du charbon) pour avoir des revenus.

En fait leur objectif n'est pas tant d'exploiter le gaz que de faire des trous et encore des trous pour pouvoir certifier des ressources et ainsi augmenter la valeur de leur entreprise.

Délires Moulinesques (Julien MOULIN est le pdg de FdE) : obtenir le deuxième portefeuille de permis en France

Ils ont déjà des permis à Gardanne, dans le Jura, deux en Lorraine ; il y a une demande en cours : Lorraine Nord.

Il ont également « la grande garde » et « la folie de Paris » (issus de concorde energie) -racheté mais non encore payé alors que les permis sont déjà au nom de FdE !!!

Ils auraient le Sud-Midi et le Valenciennois s'ils avalent GAZONOR.

Ils ont enfin 2 concessions en Belgique -pour l'instant en cours d'attribution à GAZONOR. c'est juste spéculatif !!!

Quelques jours après l'intervention de C. POILLY sur le sujet, nous avons pu lire ceci :

Reprise d'une dépêche de l'agence de presse **AFP**, en date du 10 mai 2016: "**Française de l'énergie (gaz) reporte son processus d'entrée en Bourse** »

<http://www.romandie.com/news/Francaise-de-lenergie-gaz-reporte-son-processus->

dentree-en-Bourse/702175.rom

A la lecture de l'article, ce n'est pas une aussi bonne nouvelle car FdE espère avoir plus de fonds dans un avenir rapproché ; mais cela peut nous laisser le temps de développer les actions de communication dans ce domaine.

Lu sur le site RGreen :

« RGreen Invest est une société de gestion, agréée par l'AMF, spécialisée sur la thématique de l'environnement.

*Depuis 2010, le groupe se développe autour de l'idée que les industriels **du secteur des énergies renouvelables** ont besoin d'un accompagnement dans la définition et la mise en œuvre de leur stratégie de financement.*

RGreen Invest vise à accompagner les sociétés ayant pour objet principal de financer, construire et exploiter des projets d'infrastructures dans le secteur des énergies renouvelables (Solaire, Eolien et Biomasse). Plus particulièrement, la stratégie des Fonds vise à accompagner les industriels dans le développement de leurs actifs greenfield ou brownfield. »

Commentaire à ce texte :

« Le gaz de couche fait partie des énergies renouvelables ? C'est de la sémantique ou du foutage de gueule ? Greenwashing, quand tu nous tiens !! »

Intervention d'Hervé SAINT-MAXENT (ATTAC-Artois)

ATTAC est une association d'éducation populaire qui a pour but de lutter contre l'hégémonie de la finance et de redonner du pouvoir aux citoyens. Elle intervient dans les domaines politique, économique, social et environnemental. Mais l'importance de la question environnementale, qui met en jeu l'avenir de la planète et de l'humanité, est telle qu'elle conditionne aujourd'hui en grande partie l'avenir de tous les autres domaines économiques, politiques et sociaux.

C'est pourquoi ATTAC est partie prenante du combat contre les dérèglements climatiques et pour la protection de l'environnement.

Or, les progrès de forage pour extraction de combustibles fossiles vont concourir à aggraver encore la situation de dégradation de l'environnement et l'effet de serre.

Le second combat actuel d'ATTAC est celui de la lutte pour l'abandon des projets d'accords commerciaux entre l'Union européenne, d'une part, et les Etats-Unis et le Canada, d'autre part.

Vous avez sans doute entendu parler du TAFTA et du CETA. Ce combat est directement lié à la problématique du climat car ces projets de traité, outre qu'ils présentent de graves

menaces pour la démocratie, pour l'emploi et pour les normes environnementales et sanitaires en Europe, augmenteraient très probablement, s'ils étaient votés et mis en application, les échanges commerciaux et donc le trafic international de marchandises –la conséquence en serait l'augmentation à nouveau du taux de dioxyde de carbone dans l'atmosphère. Ils faciliteraient aussi tous les projets d'extraction de combustibles fossiles. En effet, le mandat de négociation confié à la commission européenne par les Etats membres et qui ne mentionne pas les défis climatiques est très clair.

Il dit : « la commission doit assurer un environnement commercial ouvert, transparent et prévisible en matière énergétique et garantir un accès sans restrictions et durable aux matières premières ».

Et l'ex-commissaire européen du commerce, Karel de Gucht, l'avait confirmé : il souhaitait « permettre aux entreprises européennes d'importer des ressources énergétiques et des matières premières des Etats-Unis. Une série de dispositions prévoit même de faciliter les investissements et l'octroi de licences de prospections, d'exploration et de production d'hydrocarbures aux entreprises, des deux côtés de l'Atlantique –dont, bien sûr, les non-conventionnels gaz de schiste, de couche, les sables bitumineux, etc ...

Avec les traités TAFTA et CETA, les normes visant à encadrer ou réduire l'importation et la consommation d'énergie fossile sont considérés comme des obstacles au commerce et sont donc à supprimer !

La branche Greenpeace des Pays-Bas a révélé la teneur des documents confidentiels du TAFTA. On y apprend qu'aucun des intérêts commerciaux et des objectifs de libéralisation ne sont soumis à des objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre, ni à des limitations de l'usage des énergies fossiles.

C'est pourquoi il faut agir pour forcer le gouvernement français et les députés européens à renoncer au TAFTA et à son cheval de Troie, le CETA qui est l'accord commercial entre l'Union Européenne et le Canada –il risque d'être ratifié cet automne si nous ne nous mobilisons pas suffisamment pour qu'il soit lui aussi abandonné.

Il faudrait encore parler du TISA -accord multilatéral entre environ 50 pays sur les services- qui est lui aussi très menaçant –en particulier sur les services publics- mais c'est un peu s'éloigner du sujet d'aujourd'hui. Cependant, je vous invite à vous y intéresser aussi.

Intervention de Pierre ROSE (Houille-ouille-ouille 59/62)

Pourquoi la convergence des luttes est importante

En face de nous, il y a le pouvoir financier qui se nourrit des crises pour se renforcer et nous écraser encore plus.

Tout est agencé pour favoriser les multinationales et pour que l'État -ce qu'il en reste-

serve de courroie de transmission, de valet au système ultralibéral -y compris en favorisant la violence policière.

Malgré cela, on peut constater qu'il y a une résistance de plus en plus importante face à ce rouleau compresseur ; par exemple les luttes sociales contre la loi-travail d'El Khomri ; par exemple la mise en place des « Nuits debout » (il y en a une qui se met en place à Arras).

Bien sûr, il ne faut pas se faire d'illusions non plus : la plupart des médias et le pouvoir politique vont tout faire pour discréditer ce début de résistance.

Ce type de rassemblement -encore à l'état embryonnaire- montre bien qu'il est indispensable, par-delà les différences, de créer des nouvelles formes d'action et de rassemblement.

Cela s'est également vu à Amiens, le 12 mars, à l'occasion du « réveil des betteraves ». On a assisté à une forme nouvelle de regroupement entre des organisations politiques, des structures à revendications sociales et d'autres axées sur les problèmes environnementaux ; avec prises de parole sur des sujets sociaux ET environnementaux.

Les associations commencent à comprendre que l'on a plus de chance de se faire entendre quand on regroupe les problématiques. Par exemple ...Une tentative a déjà été faite dans la région quand, en juin 2013, il y a eu rassemblement à Lille d'associations s'occupant de : ferme des 1000 vaches, incinérateur Flamoval, centrale combinée à Monchy-au-bois, Canal Seine-Nord Europe, porcherie à Heuringhem, centrales nucléaires à Gravelines et Penly, boucle d'essai ferroviaire dans l'Avesnois, traitement des poussières à Isbergues, ligne THT, gaz de couche...C'était un essai.

Aujourd'hui, d'autres foyers de résistance se mettent en place :

- Projet de porcherie (5000) à Raimbeaucourt 59 (près de Douai)
- Projet d'usine à pellets ; Anor 59 (Avesnois, entre Fourmies et Hirson)
- Projet de station dépuración dans le secteur de Lallaing-Anhiers-Flines 59 (près de Douai)
- Destruction de la forêt de Mormal ; Locquignol 59 (Avesnois, près de Quesnoy)
- Projet de 1000 veaux ; Clairfontaine 02 (SO de Fourmies)
- Projet de 3000 porcs ; Loueuse 60 (NO de Beauvais)
- Projet de 180 000 poules ; Beauval 80 (près de Doullens)

C'est ce qu'on appelle des projets inutiles, nuisibles, imposés et climaticides

Il faut bien insister sur la lutte qui a été menée à la Communauté Urbaine d'Arras ; elle est exemplaire car elle a recherché la convergence et elle a fait un travail énorme d'explications auprès des habitants.

C'est aussi le cas pour la lutte contre le renforcement de la ligne Très Haute Tension entre Avelin et Gavrelle.

La convergence des luttes est donc une étape importante dans le chemin que l'on voudrait victorieux.

C'est ce que l'on commence à construire. C'est ce que l'on essaie de faire ici avec la

convergence des forces individuelles et collectives.

Bravo à toutes celles et à tous ceux qui s'impliquent et s'impliqueront dans tous ces combats, sous différentes formes.

Les luttes se gagnent petit à petit.

Il faut être optimiste, ne rien lâcher et ... à la fin c'est nous qu'on va gagner.

Bilan très provisoire de la journée

Il faut se rendre compte que le thème « gaz de couche » n'est pas facile en ce moment. On a l'impression qu'il ne se passera rien dans un proche avenir. Tout simplement parce que les « ennemis » se font silencieux dans ce domaine. Mais ils bossent ... avec la complicité des Etats.

C'est pourquoi il était important de sensibiliser d'une certaine façon. L'idée de faire des balades est intéressante. Elle a mobilisé des personnes et ce ne fut pas ridicule du tout.

Bien sûr, on a eu du beau temps.

Bien sûr, ce sont surtout des motivésEs qui sont venuEs.

Mais il fallait venir et des personnes actives dans différentes associations et collectifs et d'autres venant de certains partis politiques n'ont pas hésité à venir pour une journée qui a été très festive.

Le bilan plus complet pourra être fait par chaque structure impliquée. Le retour de ces bilans sera intéressant et permettra d'améliorer une idée porteuse. Le combat n'est pas fini surtout quand on sait que :

- la Française de l'Energie ne lâchera pas le morceau
- de nombreuses voix provenant d'élus proclament haut et fort qu'il faut explorer et exploiter le gaz de couche et le gaz de schiste, en utilisant si nécessaire la fracturation hydraulique
- le danger d'accords tels que le TAFTA est présent ; les structures politiques n'hésitent pas à discuter en secret, dans le dos des intéressés.

On est malheureusement rattrapé par l'actualité avec le vaste incendie au Canada qui a déjà impacté 200 000 ha dans la région de Fort Mac Murray ; Les deux causes mises en avant sont les sables bitumineux (présentés par certains comme énergies renouvelables!) et le climat.

http://www.huffingtonpost.fr/emmanuel-poilane/incendie-de-fort-mc-murray_b_9882194.html?utm_hp_ref=france

<http://www.connaissancedesenergies.org/fiche-pedagogique/sables-bitumineux>

Ce désastre monumental -bien vite oublié dans les médias- montre que ce que nous disons à propos des différents dégâts environnementaux n'est pas de la science-fiction.

Cela signifie qu'on ne peut pas envisager de continuer dans cette politique mortifère

d'extraction d'énergies fossiles. C'est pourquoi il est important de continuer notre action, non pas parce que l'on est des habituels contestataires (sur tout) mais parce que les dirigeants actuels -financiers, économiques ...- sont les pollueurs. Il faut inverser les rôles : les pollueurs mortifères , ce sont eux !

On ne lâchera pas.

Pour être encore plus forts, il faudra d'ailleurs que l'on continue à informer et à agir dans la région ; il faut que l'on s'organise avec les Lorrains : ce sera sur leur terrain que les batailles commenceront certainement.

Il faut agir sur tous les terrains ; par exemple aussi en analysant la stratégie de l'entreprise qui voudrait forer et en essayant de l'empêcher dans ses activités -techniques ou financières.

C'est tout l'enjeu de la période. Il y a encore beaucoup à faire ... en lien avec les autres batailles sociétales.